

BILAN

Compagnie Ophélie Théâtre

FITA 2018 9^{ème} édition

FESTIVAL INTERNATIONAL DE THÉÂTRE ACTION

Grenoble – Isère – Auvergne Rhône-Alpes



Laurent Poncelet - directeur artistique
ponceletlaurent.opheliatheatre@gmail.com
(+33) 6 89 73 22 97 / (+33) 4 57 13 68 12
www.ophelia-theatre.fr

compagnie
ophélie
théâtre

SOMMAIRE

1. Deux semaines intenses de vie théâtrale partagées avec les habitants	3
2. Le programme de la 9^{ème} édition	4
a) La démarche pour faire lien avec les habitants mise en œuvre au FITA	4
b) Les spectacles.....	5
c) Salles partenaires et lieux de diffusion.....	8
d) Les partenaires de l'action sociale.....	9
3. Bilan des représentations	10
a) Inauguration du festival.....	10
b) Sans laisser de trace... ..	11
c) Braises.....	12
d) On a fort mal dormi.....	13
e) En bord de route.....	13
f) Work in regress.....	14
g) Contagion.....	14
h) Ma vie en prison.....	15
i) Un cheveu dans la soupe, Les rois de la rue.....	15
4. Bilan des actions	16
a) Autour de « Sans laisser de trace... »	16
b) Autour de « Braises »	18
c) Autour de « On a fort mal dormi »	20
d) Autour de « Work in regress »	21
e) Autour de « Ma vie en prison »	22
f) Autour de « Un cheveu dans la soupe »	22
5. Les retours externes sur le festival	25
a) Revue de presse (cf. annexe 1)	25
b) Sélection de réactions du public et des partenaires (cf annexe 2)	25
6. Continuer, toujours continuer	26
7. Contacts	27
ANNEXE 1	
ANNEXE 2	

1. Deux semaines intenses de vie théâtrale partagées avec les habitants

La 9ème édition du FITA qui se déroula du 14 au 24 novembre à Grenoble et en Isère permit de vivre **deux semaines intenses de rencontres et de partage avec les habitants autour du théâtre**. Les **salles combles** accueillirent un public d'une **mixité sociale et culturelle unique en France**, les habitants peu habitués à fréquenter les salles de spectacles représentant plus de la moitié du public.

Les spectacles programmés, puissants, généreux et percutants (jeu des comédiens, écriture, rythme, énergie,...) portèrent sur le plateau **des thématiques fortes** en résonance avec notre monde. Cette édition fut notamment marquée par un très grand nombre de **spectacles écrits à partir de témoignages** (migrants, détenu, travailleurs, expérience de Patrick Declerck dans la rue,...). La présentation de « Braises » sur la question des relations garçons-filles dans les banlieues marqua également fortement les esprits.

Les spectacles programmés - d'une **grande force artistique** - permirent ainsi une très belle **adhésion du public**, accompagnés **d'échanges toujours nourris, pertinents et chaleureux en bord plateau** après les représentations. Le public, dans sa grande majorité, restait en salle après le spectacle pour y participer, et ce jusqu'aux échanges plus informels et toujours très conviviaux autour d'un verre offert qui clôturait chaque soirée. Nous retiendrons la diversité des interventions, résultant de la grande mixité sociale du public, avec des prises de parole de personnes peu habituées à le faire et sûrement mises en confiance par les rencontres programmées en amont avec les équipes artistiques.

Ces **rencontres en amont des représentations entre habitants et équipes artistiques, temps forts et clef de voûte du FITA**, furent ainsi des moments rares de partage, de lien, de connaissance mutuelle, les équipes artistiques invitées s'étant particulièrement investies dans cette démarche de rencontre. Nous pouvons citer en exemple les rencontres avec les femmes du foyer de l'Oiseau Bleu, les femmes en difficulté en lien avec le planning familial, les groupes de femmes des MDH de Grenoble (Abbaye, Baladin, Chorier Berriat,...), les jeunes du quartier de la Villeneuve à Grenoble (collège Lucie Aubrac, Batukavi,...), les usagers du secours populaire, les sans domicile fixes et grands précaires (Femmes SDF, le local des femmes, le Fournil,...),...

Au final, ces deux semaines de vie autour du théâtre avec les habitants, à travers les milieux sociaux et culturels, dans leur diversité et différence, est **la réalisation concrète de ce que nous défendons**, à savoir le **cœur de notre projet : une présence indispensable du théâtre dans la vie des habitants, tous les habitants**.

Le FITA 2018, ce furent aussi ...

- ... 8 spectacles programmés
- ... 20 actions organisées avec les partenaires associatifs et institutionnels du territoire
- ... 1850 spectateurs accueillis aux représentations
- ... 450 participants aux actions organisées autour des représentations
- ... un prix moyen du billet sur le festival à 5,90 €

2. Le programme de la 9^{ème} édition

a) La démarche pour faire lien avec les habitants mise en œuvre au FITA

La démarche centrale du FITA est de proposer en lien avec les représentations programmées **des rencontres conviviales entre les habitants et les équipes artistiques invitées**. Ceci permet de mobiliser un public d'une grande diversité, en rapprochant artistes et habitants, en créant du lien et de la connivence, en désacralisant le théâtre et la position de l'artiste.

Nous construisons ces actions en lien avec **des partenaires de terrain** travaillant sur tous les territoires : centres sociaux, foyers, établissements scolaires, MJC, CCAS, associations de quartier, d'action sociale ou de solidarité internationale, etc.

Ces rencontres et temps d'échanges ont vocation à créer du lien entre les habitants et les équipes artistiques invitées mais aussi à créer du lien entre les habitants eux-mêmes. Nous menons ces actions à partir de **repas ou collations partagés** préparés par les habitants qui accueillent ainsi une troupe, des **ateliers de pratiques artistiques**, des **expositions**,... le tout dans une ambiance conviviale.

Nous disposons désormais d'un **réseau très dense de relais** sur tous les territoires. Ce maillage **porte le projet et l'inscrit aussi dans la durée** avec une implication également sur les projets portés par la compagnie en dehors du FITA.

Plus de 20 rencontres, qui mobilisèrent près de 450 personnes, furent ainsi mise en place sur cette édition 2018 entre les équipes artistiques et les habitants autour des spectacles. Elles ont été pensées et construites avec les partenaires en fonction de la thématique des spectacles.

Les partenaires mobilisés comptaient :

- des **associations de quartier** comme l'association *Cuisine sans frontières* du quartier Chorier Berriat où une dizaine de personnes de toutes les nationalités ont chaleureusement accueilli autour d'un repas le conteur Rachid Bouali, qui a également partagé un repas avec les membres de l'association *Arc en Ciel* du quartier de la Villeneuve.
- des **associations d'action sociale**, comme dans le quartier Village Olympique de Grenoble où des habitants ont échangé autour de la place de la femme, au cours d'un petit déjeuner avec le Planning familial de Grenoble et les artistes de la compagnie Artefact.
- des **foyers**, comme l'*Oiseau bleu* à Gières dont les accueillies se sont mobilisés pour la venue du collectif belge des Crêpeuses
- des **établissements scolaires** comme le *collège Lucie Aubrac* du quartier Baladins de Grenoble, où des élèves de 4^{ème} et de 3^{ème} ont accueilli les comédiennes du spectacle Braises dans le cadre de leur cours sur la tragédie.

« Témoigner »

Aller à la rencontre de celles et ceux qui nous entourent et que nous ne voyons pas toujours, recevoir les paroles, écouter les combats, les souffrances, les rêves. Migrants, détenus de prison, SDF, femmes en lutte : le FITA est un lieu de rencontre, véritablement. Comprendre, connaître, vivre la réalité de l'autre. Ne pas en avoir peur. Nous y parvenons par la programmation cette année de nombreux spectacles écrits à partir de témoignages et de récits de vie. Par les temps de rencontre entre les habitants et les troupes invitées. Par la présence d'un public dans toute sa diversité, habitués ou non des salles de spectacle et aux situations sociales multiples. Pour vivre en toute simplicité ce qu'est la fraternité »

Editorial de la programmation 2018 du FITA

- **« Sans laisser de trace » (France) - Compagnie La langue pendue (Théâtre)**
Thème : Les migrants sur le chemin de l'Europe

« Sans laisser de trace », c'est l'épopée de gens en péril, n'ayant comme drapeau que les habits qu'ils portent sur le dos et comme hymne leur souffle. Rachid Bouali et Nicolas Ducron prennent la parole pour la donner aux réfugiés, mais aussi aux passeurs et riverains de la « jungle de Calais ». Ils nous embarquent d'une histoire à une autre. Toutes parlent de frontières, de murs et d'exil forcé mais aussi et surtout d'humanité.

Date : mercredi 14 novembre à l'Espace 600

- **« Braises » (France) – Compagnie Artefact (Théâtre)**
Thème : L'émancipation féminine et la double culture

Deux sœurs, Leila et Neïma, se confrontent au mode de vie de leurs parents appartenant à la première génération d'immigrants. Femmes en devenir et en quête de liberté, l'incompréhension et l'isolement nourrissent leur désir de fuir le carcan familial et leur désir d'émancipation. Emportées par les premiers émois amoureux, elles chavirent du rire aux larmes. Du refoulement à la honte. Elles font se croiser les vivants et les fantômes en reconstituant le puzzle du passé et nous entraînent dans leur secret de famille. Il le faut si Leila veut trouver la paix, à l'aube de son mariage.

Date : vendredi 16 novembre à l'Espace 600

- **« En bord de route » (France) – Compagnie Culture Ailleurs (Théâtre expérimental)**
Thème : Migrations et communautés rom

Une installation-performance loufoque et surréaliste, conçue par des artistes et des personnes de la communauté Rom, qui interroge très directement le vivre-ensemble, l'intégration et le partage des richesses. Tout ceci n'est qu'une façade, ne vous y trompez pas ; une fois à l'intérieur, vous n'aurez plus le choix que de voyager en dernière classe. Du rêve au cauchemar, clandestinement, par un tunnel, vous glisserez dans un nouveau pays, harcelé par maintes questions dans un langage que

vous ne comprenez pas, vous embarquerez pour une ultime étape : l'attente, l'errance avant le rapatriement.

Date : samedi 17 novembre à l'Espace Paul Jargot

• **« On a fort mal dormi » (France) – Compagnie Coup de Poker (Théâtre)**

Thème : La vie dans la rue

P. Declerck dans les "Naufragés" raconte ses consultations auprès de SDF au centre d'accueil de Nanterre et sa plongée dans le bus de ramassage déguisé en clochard. Seul en scène, Jean-Christophe Quenon interprète les mots de Patrick Declerck. Avec humour et poésie, il nous fait vivre les paradoxes des centres d'accueil. Il nous amène dans les dortoirs, ces espaces d'extrême solitude où personne pourtant ne peut vraiment être seul. Dans un jeu d'une rare justesse, il nous plonge dans la réalité crue de la rue où dormir est une horreur et où même les besoins élémentaires sont source d'angoisse.

Date et lieu : samedi 17 novembre à l'Espace 600

• **« Work in regress » (Belgique) – Collectif Plateforme (Théâtre)**

Thème : Le monde du travail

Trois comédiens, trois tabourets, trois cravates. Et des dizaines de témoignages de travailleurs... De ces paroles, émerge une langue poétique pleine de rage de vivre. Au fil de ces témoignages monologués, de ces discussions rejouées, de ces moments de folie chorégraphique, une histoire collective se réinvente et ramène chacun à ses propres expériences. A travers ces moments de partage, de crises et de résistances, le spectacle interroge la possibilité du bonheur au travail, et pourquoi pas, celle de changer le monde...

Date et lieu : mardi 20 novembre au Théâtre Municipal – plateau 145 de Grenoble

• **« Contagion » (France) – Cie Italique (Théâtre)**

Thème : Les théories du complot

Stéphane est professeur d'histoire. Supposé bien connaître les jeunes, il est sollicité concernant le soupçon de radicalisation qui plane sur eux. Par un père démuné face à son fils, adolescent qui défend la théorie des complots et s'enferme dans ses certitudes. Par un journaliste qui désire lui confier des entretiens avec des jeunes de banlieue. Et par un auteur metteur en scène qui veut monter un spectacle sur ce thème. Avec intelligence, subtilité et humour, l'auteur François Bégaudeau (« Entre les murs » / Palme d'or festival de Cannes) s'inspire de son propre parcours professionnel et personnel pour passer au laser les peurs de nos sociétés contemporaines liées notamment à la jeunesse.

Date : jeudi 22 novembre, Espace Aragon

• **« Ma vie en prison » (France) – Monsieur Gigi (Théâtre)**

Thème : La vie en prison

Un ancien détenu raconte. « Ma vie en prison » est le récit autobiographique d'un séjour derrière les barreaux. Du quotidien, qui se répète inlassablement, aux rites et astuces de l'univers de la prison, Monsieur Gigi livre une observation inédite d'un

monde parallèle méconnu. Refusant de tomber dans la plainte et le mélodrame, il traite avec humour et dérision des situations qu'il a pu vivre et observer. La prison est montrée de l'intérieur, avec authenticité.

Date : vendredi 23 novembre au Théâtre Municipal – plateau 145 de Grenoble

- **Groupe Mange-Cafard – présentation de travail en chantier (Théâtre)**

Thème : La vie dans la rue

Les membres du groupe « Mange-cafard » (projet de création collective mené par Laurent Poncelet avec un groupe de personnes en marginalisation sociale) présenteront leur dernière création en chantier sur le thème de la vie dans la rue.

Date et lieu : samedi 24 novembre au Théâtre Municipal – plateau 145 de Grenoble

- **« Un cheveu dans la soupe » (Belgique) – Collectif Les Crêpeuses (Théâtre)**

Thème : Les rôles réservés aux femmes ont la vie dure

Le collectif belge des « Crêpeuses », issu des ateliers de théâtre-action animés en Belgique, présentera son dernier spectacle en cours de création sur le thème des relations entre les hommes et les femmes. Dans l'esprit du FITA, une soupe est préparée sur scène et partagée avec le public à l'issue de la représentation.

Date : samedi 24 novembre au Théâtre Municipal – plateau 145 de Grenoble



c) Salles partenaires et lieux de diffusion



Espace 600, Grenoble

L'Espace 600, Scène Rhône-Alpes créée il y a 40 ans au cœur de la Villeneuve à Grenoble, est un théâtre de proximité dont la programmation est orientée vers le jeune public. La première semaine du FITA 2018 s'est déroulée à l'Espace 600



Théâtre municipal de Grenoble, plateau 145

Situé au 145 cours Berriat, le Théâtre municipal, plateau 145 accueille les artistes dans le cadre de résidences de création de 1 à 3 semaines. Ce lieu propose également des spectacles en diffusion comme dans le cadre de la deuxième semaine du FITA 2018.



Espace Paul Jargot, Crolles

L'Espace Paul Jargot est un partenaire du FITA depuis plusieurs éditions. Ce centre culturel est basé à Crolles dans la vallée du Grésivaudan.



Salle du Jeu de Paume, Vizille

La salle du Jeu de Paume est un partenaire de longue date de la compagnie Ophélie Théâtre. Ce cinéma-théâtre basé à Vizille a une programmation basée sur le principe de la diversité et accueille autant des spectacles locaux que des spectacles internationaux.



Espace Aragon, Villard Bonnot

L'Espace Aragon est un équipement culturel géré par la Communauté de communes du Grésivaudan. Sa programmation, entre cinéma, spectacle vivant, expositions, etc, en fait un lieu très dynamique sur la vallée. En termes de médiation, l'Espace Aragon mène un travail important en direction du public scolaire de tous âges.

d) Les Partenaires de l'action sociale

Les structures du territoire partenaires du FITA 2018 furent : l'APARDAP, Arc en ciel, ASALI, BatukaVI, le café Nicodème, CIIP, la Cimade, clinique du Grésivaudan, collectif Migrants en Isère, collectif Villeneuve Debout, le collège Lucie Aubrac, Coordination des Accueils de jour en Isère, Cuisine sans frontières, Femmes SDF, Foyer de l'Oiseau bleu, le Fournil, Génépi, IFTS, Maison des Habitants Le Patio, Maison des Habitants Baladins, Maison des Habitants Chorier Berriat, Maison des Habitants Vieux Temple, Migrant'scène, Milena Solidarité Femmes, la Mise, les Moissonneurs des Lilas, Observatoire International des Prisons, les Petits frères des pauvres, Planning familial, la Régie de quartier Villeneuve, Secours populaire français, Solexine, Terre de Sienne, Université de Grenoble, Un toit pour tous, Un tramway nommé culture.

3. Bilan des représentations



a) Inauguration du festival

Mercredi 14 novembre – Espace 600

L'inauguration de la 9^{ème} édition du FITA s'est faite avec la compagnie « Les Moissonneurs des Lilas » autour d'une lecture musicale et dansée de textes tirés du recueil « Eux, c'est nous », de Daniel Pennac.

Ce moment a mobilisé à la fois le public du festival, venu assister ensuite à la représentation de « Sans laisser de trace », ainsi que des curieux qui passaient dans le hall du Patio et qui sont restés. Le public a montré une belle écoute, toute en sensibilité.

La performance a eu lieu dans le hall du Patio et s'est poursuivie par un cocktail offert par la Ville de Grenoble.



a) Sans laisser de trace...

Mercredi 14 novembre – Espace 600

La première représentation du FITA a fait salle comble, réunissant un public varié dont de nombreux spectateurs venus en lien avec nos partenaires mobilisés autour du spectacle et avec qui des actions ont été organisées en amont : Cuisine sans Frontières, la Cimade, l'association Arc-en-ciel, la BatukaVi.

Pour son spectacle, Rachid Bouali, le comédien, s'est entre autres inspiré de rencontres personnelles, et a choisi de présenter une diversité de points de vue, incarnant tour à tour un migrant traversant la frontière de Melilla, un jeune passeur turc, une habitante de Calais... Le sujet très engagé de la pièce a beaucoup touché les spectateurs, qui ont particulièrement apprécié les talents de conteur du comédien ainsi que l'équilibre entre le texte et la musique jouée avec brio sur scène tout au long du spectacle.



b) Braises

Vendredi 16 novembre – Espace 600

Le spectacle « Braises » est inspiré d'un fait divers survenu en 2001 lors duquel une jeune femme s'est faite violer et immoler pour être tombée amoureuse d'un garçon ne faisant pas partie de sa communauté. Explicite et graphique, « Braises », sans jamais tomber dans le voyeurisme, est un spectacle coup de poing, un « pavé dans la mare » comme le décrit son auteure. Les questions très actuelles posées par le spectacle et la qualité intrinsèque de l'œuvre rendaient sa programmation au FITA nécessaire, mais impliquaient également un important travail d'accompagnement du public et de nos partenaires en amont de la pièce.

A ce titre, la représentation jouée devant une salle comble (250 spectateurs) a réuni près de 80 spectateurs et spectatrices rencontrés lors des temps de rencontre organisés en amont au Planning Familial, à la Maison des Habitants Baladins, au collège Lucie Aubrac et avec les associations Milena Solidarités Femmes, le GREF, Petits Frères des pauvres. Le temps d'échange à l'issue du spectacle a été très riche, permettant entre le public et les comédiennes la poursuite des discussions engagées lors des rencontres. Une partenaire associative qui a accompagné un groupe de femmes au spectacle nous a confié à l'issue de la pièce que la rencontre qui avait eu lieu avec elles le matin même avait été « indispensable » au vu du sujet du spectacle, expliquant que de nombreuses femmes se seraient sans doute senties victimes de stéréotypes et remises en question dans leur double culture. Les femmes avec qui elle avait toutefois pu échanger à la fin du spectacle lui avaient dit avoir été profondément bouleversées par la pièce mais sans se sentir incriminées du fait des discussions échangées le matin avec les actrices sur le sens du spectacle. Cela rappelle l'importance de la démarche de médiation déployée autour des spectacles dans le cadre du festival.



c) On a fort mal dormi

Samedi 17 novembre – Espace 600

« On a fort mal dormi » est un seul en scène basé sur le livre « Les Naufragés » de Patrick Declerck, livre témoignage où l'auteur – psychiatre au foyer d'urgence de Nanterre – raconte ses différentes expériences quand il s'est mis dans la peau d'un clochard et s'est directement confronté à la vie dans la rue. Le spectacle donne ainsi à voir une réalité crue et violente, toutefois dénuée de manichéisme.

Le spectacle joué devant un public très nombreux et de nouveau d'une extrême diversité sociale, s'est conclu par l'un des plus beaux bords de scène du festival. De nombreux partenaires se sont une nouvelle fois mobilisés, dont Le Fournil, Femmes SDF, Un toit pour tous en amont et autour du spectacle. L'échange a permis à plusieurs personnes vivant dans la rue de prendre la parole, brisant tous les stéréotypes.

d) En bord de route

Samedi 17 novembre – Espace Paul Jargot

La Cie a travaillé avec des habitants d'un campement rom pour réaliser cette création. Les comédiens étaient en partie des membres de la communauté rom et en partie des professionnels de la Cie productrice de la proposition artistique. Les spectateurs par groupe de 7 à 8 étaient invités à suivre un parcours à l'extérieur du théâtre : entassés et bousculés déplacement dans un premier déplacement en fourgon, attente dans une caravane, déplacement couché sur un chariot coulissant sur des rails dans l'obscurité, demande continue des papiers dans des langues étrangères,... Le spectateur suivait un parcours qui pouvait renvoyer à ceux des migrants dans une position d'insécurité, ballotté, secoué,...

Tout l'après-midi des groupes de spectateurs se sont ainsi succédés dans ce parcours suivi d'un « débriefing » réconfortant autour de boissons chaudes avec une partie de l'équipe artistique, dont les porteurs du projet et des membres de la communauté rom.



e) Work in regress

Mardi 20 novembre – Théâtre Municipal, Plateau 145

La salle du théâtre 145 était comble pour ce spectacle sur le monde du travail et ses travers. Le spectacle s'est construit à partir d'une multitude de témoignages recueillis durant 3 ans auprès de différents travailleurs. Le public fut rapidement conquis par l'énergie et le rythme déployé sur le plateau, et la forme comique de représentations relatives à certaines situations de vie au travail.

Les échanges à l'issue de la pièce furent extrêmement nourris, le public dans sa très grande majorité restant dans la salle pour y participer. Des personnes venues en lien avec la MISE (cf actions), rencontrées la veille par l'équipe artistique, prirent par exemple la parole pour témoigner de leur expérience.

f) Contagion

Jeudi 22 novembre – Espace Aragon

La représentation eut lieu dans une salle pleine avec une très forte présence de jeunes, dont de très nombreux lycéens (près de 10), sans que la séance s'inscrive dans une sortie scolaire. La mobilisation des jeunes était un des objectifs de cette soirée et de la programmation de « Contagion ». Ce résultat est notamment le fruit du travail mené par l'Espace Aragon avec les jeunes, et la relation de confiance qui a pu se construire au fil des années. Le spectacle sur le thème de la jeunesse portait notamment sur les difficultés de dialogue et de compréhension mutuelle entre adultes et jeunes, et ce concernant notamment les théories du complot ou l'enrôlement dans des groupes djihadistes. Quelle est la position « adulte », que veut-elle dire ? Comment se situer. Plus de la moitié des spectateurs restèrent au débat après spectacle, dont une nouvelle fois de nombreux jeunes. Le débat animé par Laurent Poncelet permit ainsi des échanges entre jeunes, adultes, et équipe artistique. Comment les jeunes dans la salle se retrouvaient ou ne se retrouvaient

pas dans les situations exposées, les difficultés de dialogue avec les adultes, dans leur rapport aux réseaux sociaux,...

g) Ma vie en prison

Vendredi 23 novembre - Théâtre Municipal, Plateau 145

Le spectacle « Ma vie en prison » est un seul en scène dans lequel « Monsieur Gigi » relate son expérience personnelle de la prison vécue il y a plusieurs années. Instructive et sensible, la pièce s'attache à décrire le quotidien d'un prisonnier de son entrée à sa sortie de prison.

Le spectacle connut un très fort engouement (la thématique de la prison étant, il est vrai, très peu présente au théâtre) et des rangées supplémentaires de sièges durent être ouvertes au public dans la limite de la jauge.

« Monsieur Gigi » ayant décidé d'aborder le thème sur le ton de l'humour, la salle a très vite réagi par le rire sur certains passages.

L'OIP ayant été associée à cette soirée, des membres des associations ont pris la parole à l'issue de la représentation dénonçant les conditions actuelles de détention en France.

h) Un cheveu dans la soupe, Les rois de la rue

Samedi 24 novembre - Théâtre Municipal, Plateau 145

La dernière soirée du FITA s'est articulée autour de deux temps de présentation de créations d'ateliers conduits par des professionnels avec des habitants. En première partie : présentation du travail en chantier du spectacle « Les Rois de la rue » monté avec le groupe des Mange-Cafard. En deuxième partie : la nouvelle création collective de la troupe belge des Crêpeuses « Un cheveu dans la soupe ». Le public présentait de nouveau une grande diversité pour cette soirée de clôture, dans la continuité notamment des rencontres avec les femmes du foyer de l'Oiseau Bleu ou du secours populaire.

La pièce « Les Rois de la rue », encore en création, traite du thème de la vie dans la rue. Elle réunit des comédiens amateurs du groupe des Mange-Cafard, en situation de fragilité psychologique et sociale, autour d'une galerie de personnages loufoques allant du « vrai – faux flic » Pierre-Henri Brahim à La Daronne qui règne en maîtresse sur le quartier. Le public a réservé un accueil chaleureux à la présentation d'une dizaine de minutes qui a ouvert la soirée.

La troupe des Crêpeuses a ensuite présenté sa nouvelle création « Un cheveu dans la soupe » dans laquelle des femmes sont réunies dans une cuisine. La préparation d'une soupe, cuisinée sur scène tout au long du spectacle, est prétexte à partager ses souvenirs d'enfance, ses recettes, mais aussi ses coups de gueule de femme, ses rêves et ses fantasmes. La très grande sensibilité du spectacle et la sincérité des comédiennes a complètement convaincu le public qui a partagé avec beaucoup de plaisir un verre de soupe avec les comédiennes à la fin du spectacle.

4. Bilan des actions



a) Avec le conteur Rachid Bouali du spectacle « Sans laisser de trace »

- **Repas avec Cuisine Sans Frontières**

Le 13/11/18

L'association Cuisines Sans Frontières hébergée à la Maison des Habitants « Chorier Berriat » de Grenoble réunit des personnes originaires du monde entier et prépare des repas un midi dans la semaine pour les habitants du quartier. Rachid Bouali, le comédien du spectacle "Sans laisser de trace" fut invité à manger en présence de l'équipe du FITA. Cette rencontre permet des échanges avec les cuisiniers, migrants issus du Congo Kinshasa, de Géorgie et du Soudan à la fois en cuisine puis autour du repas. Les discussions portèrent notamment sur les expériences de vie de chacun. France 3 était présent pour couvrir la rencontre.

- **Atelier théâtre d'improvisation avec la BatukaVi de la Villeneuve**

Le 13/11/18

Lors de cet atelier théâtre animé par le conteur Rachid Bouali dans les locaux de la BatukaVi, une quinzaine d'enfants allant de 8 à 13 ans étaient présents. Tous ces jeunes sont des membres actifs de l'association BatukaVI et pratiquent la batucada. Le directeur de l'association, Willy Lavastre, avait exprimé lors des rencontres en amont du FITA un besoin pour les jeunes de s'initier à l'improvisation. Il avait en effet constaté lors des performances de la batucada qu'elle manquait aux jeunes. Rachid Bouali ayant déjà animé des ateliers théâtre auprès des jeunes, il a été ainsi convenu d'organiser ensemble une initiation au

théâtre d'improvisation qui pourrait trouver une application directe dans la pratique de la batucada. L'atelier avait donc pour objectif de les initier au théâtre et surtout de les amener à exprimer corporellement leurs sentiments. Un match d'impro a été organisé avec les enfants qui ont peu à peu pris confiance en eux. La formidable énergie développée par les jeunes, leurs implication et motivations, ainsi que l'aisance et l'engagement de Rachid Bouali dans ce genre de rencontres, contribuèrent à la réussite de l'atelier.

- **Repas à l'association de quartier « Arc en Ciel »**

Le 14/11/18

A l'instar des éditions précédentes, un repas partagé a de nouveau été organisé avec l'association « Arc en ciel », association des habitants du quartier de la Villeneuve à Grenoble. Une trentaine d'habitants du quartier se mobilisèrent autour de cette rencontre. Chacun des participants était invité à apporter un plat racontant ses origines : Baba a ainsi préparé un poulet Yassa, d'autres des tartes aux noix. Rachid Bouali et Nicolas Ducron, artistes du spectacle « Sans laisser de trace... » purent parler de la création et de leur parcours avec les habitants présents, originaires des quartiers Arlequin et Baladins de Grenoble. Et ce dans une ambiance très conviviale et chaleureuse.



b) Avec l'équipe artistique du spectacle « Braises »

- **Rencontre au collège Lucie Aubrac des Baladins à Grenoble**

Le 15/11/18

En lien avec une enseignante de français et animatrice de l'option théâtre du collège Lucie Aubrac des Baladins, deux rencontres ont été programmées au collège réunissant collégiens et comédiennes de « Braises », et ce en aval et en amont de la représentation. Avant la première rencontre, l'enseignante a travaillé sur le texte de la pièce dans le cadre d'un travail plus large sur le genre tragique au théâtre.

Lors des deux rencontres étaient présents des élèves de 4^{ème} et de 3^{ème}. La venue des comédiennes avait été bien préparée par les élèves qui avaient de nombreuses questions à leur poser. Surtout la rencontre permit un véritable échange, témoignages, questions et réactions surgissant au fil des discussions. Les parcours de vie des comédiennes, souvent atypiques et parlant elles aussi de leurs doubles cultures, ont retenu l'attention des élèves. De même que la lecture de plusieurs extraits de la pièce. Il s'est ainsi avéré que la pièce a trouvé un écho important pour les collégiens qui ont à plusieurs reprises témoigné de leur vie dans le quartier en faisant des liens avec les personnages et avec les thématiques abordées dans la pièce, notamment la place des garçons et des filles dans la famille, à l'école, dans le quartier. Un débat plus approfondi s'est tenu sur la question du « choix », dans la tragédie en général, et dans la pièce en particulier.



- **Petit-déjeuner au Planning Familial, antenne Abbaye**

Le 15/11/18

Une rencontre avec les comédiennes du spectacle « Braises », qui traite de la domination masculine dans les familles à double culture, avait été organisée avec les différentes antennes du Planning Familial de Grenoble (Mistral, Prémol, Abbaye). Elle a pris la forme d'un petit-déjeuner qui avait été très bien préparé par nos partenaires car une trentaine de

personnes, essentiellement des femmes, étaient présentes. La rencontre a commencé par une lecture de deux extraits de la pièce par les comédiennes, servant de prétexte à engager très rapidement les échanges avec les participantes et à revenir en particulier sur les parcours individuels de chacune, en écho avec la thématique de la pièce.

- **Petit déjeuner à la Maison des Habitants Baladins**

Le 16/11/18

Une quinzaine d'habitants, très majoritairement des femmes, étaient présents au petit-déjeuner organisé par la Maison des Habitants Baladins autour du spectacle "Braises". L'accueil de la directrice de la MDH a été très chaleureux et les participants étaient manifestement contents d'être réunis. Les comédiennes ont commencé par se présenter en mettant en perspective leur histoire par rapport à la pièce "Braises", et en axant davantage le thème de la rencontre sur la condition de la femme dans un contexte de double culture. Les échanges ont suivi très rapidement car cette question a fait écho chez beaucoup de participantes, certaines d'origine maghrébine, d'autres italienne. Les témoignages ont ensuite davantage porté sur l'évolution de la condition de la femme en général avec une passionnante mise en perspective générationnelle permise par les différences d'âge des personnes participantes. La discussion très animée et riche s'est poursuivie sur toute la rencontre (les comédiennes qui avaient prévu de lire un extrait de la pièce, n'ont pas eu le temps de le faire !). La conversation aurait pu ainsi durer jusqu'à la fin de la matinée, attestant de la qualité de l'échange et de l'intérêt mutuel des comédiennes et des habitants.



c) Avec le comédien Jean-Christophe Quenon du spectacle « On a fort mal dormi »

- **Rencontre / repas au Fournil**

Le 16/11/18

Le Fournil est un lieu de restauration ouvert essentiellement aux personnes en situation de très grande précarité : sans domicile fixe et migrants. Sa capacité d'accueil est largement dépassée par le nombre croissant des demandes. Le Fournil sert ainsi près de 120 repas par jour.

Jean-Christophe Quenon, le comédien du spectacle « On a fort mal dormi », en présence ce d'une partie de l'quine du FITA (Alice Doucet, Elise Moussion et Laurent Poncelet) et de Jean-Luc Moisson (comédien grenoblois qui suite au FITA, anime bénévolement un atelier théâtre avec les personnes accueillies au Fournil), prirent ainsi leurs repas au fournil. Ce fut l'occasion de discuter pendant et après le repas avec quelques hôtes. Et de parler des spectacles du FITA (un pass FITA à 1euro permettant l'accès à tous les spectacles du FITA est ainsi proposé aux membres du Fournil).

Il s'ensuivit des parties de pétanque à l'extérieur du bâtiment.

- **Rencontre au café Nicodème**

Le 16/11/18

Un temps de rencontre avec le comédien fut proposé dans la salle de Nicodème, lieu de restauration solidaire du centre ville. Une dizaine de personnes participèrent à ce temps de rencontre en partenariat avec le Local des femmes, Femme SDF, la MDH Centre-Ville et l'action « Parlons-en », les Petits frères des pauvres, le Fournil et Nicodème. L'échange permit à Jean-Christophe Quenon de rappeler la genèse du spectacle, le lien avec Patrick

Declerck auteur « Des naufragés », et à chacun de s'exprimer sur sa vision de la rue, de parler de son parcours et des initiatives qui permettent de rester debout et de voir une issue pour s'en sortir. Le temps d'échange qui a duré près d'une heure et demie se clôture autour d'un verre et des gâteaux.



d) Avec l'équipe artistique du spectacle « Work in regress »

- **Rencontre/Café avec un groupe de La Maison des Initiatives, de la Solidarité et de l'Emploi de Saint-Martin d'Hères**

Le 20/11/18

La Maison des Initiatives, de la Solidarité et de l'Emploi de Saint-Martin d'Hères aide des personnes en situation de rupture professionnelle et / ou d'isolement social à revenir vers l'emploi. Une rencontre a été organisée avec l'équipe de « Work in Regress » qui a travaillé durant deux ans sur l'écriture d'un spectacle consacré au monde du travail et basé sur le recueil de centaines de pages de témoignages. Une quinzaine de participants étaient présents, dont l'animatrice et la directrice de la Mise qui se sont prêtées au jeu des discussions tout au long de la rencontre. Les comédiens ont lancé la rencontre avec quelques jeu de « brise glace » afin de créer les bonnes conditions d'échanges (par exemple : se présenter en se plaçant dans la file en fonction de l'éloignement de notre lieu de naissance par rapport au lieu où nous nous trouvons à savoir Saint Martin d'Hères). Puis ils ont présenté leur démarche et lu un extrait de leur spectacle. Les participants de la « Mise » ont pu évoquer leur situation personnelle et les difficultés rencontrées dans leur recherche d'emploi ou sur les postes occupés précédemment, faisant ainsi largement écho au thème du spectacle.

- **Rencontre / goûter partagé à Solexine**

Le 20/11/18

Solexine est un lieu de pratique culturelle pour à tous, dont les plus démunis. C'est un partenaire de longue date du FITA. L'échange a eu lieu dans les locaux de l'association autour d'un goûter très convivial. Les discussions intéressantes et chaleureuses ont porté sur le monde du travail dont celui du spectacle vivant.

e) Avec l'équipe artistique de « Ma vie en prison » dont le comédien
Monsieur Gigi

- **Rencontre sur le campus avec des étudiants et l'OIP**

Le 23/11/18

L'OIP est l'observatoire International des Prisons. La rencontre permet à « Monsieur Gigi », de rappeler les enjeux de parler de la prison, des conditions de détention, des violences subies à l'intérieur des murs,... Il reprit aussi la narration de son parcours. Les membres de l'OIP présent, dont la présidente, parlèrent aussi de ce qui conduit à la prison, des territoires contrôlés par les trafiquants et de la main mise sur certains quartiers. L'échange fut très riche.

f) Avec l'équipe artistique de « Un cheveu dans la soupe »

- **Rencontre / couscous au Secours Populaire**

Le 22/11/18

La rencontre au Secours Populaire s'est déroulée dans une ambiance chaleureuse et fraternelle. Une quinzaine de personnes étaient présentes, essentiellement des personnes accueillies et bénévoles qui se mobilisent pendant les ventes de Noël sur la confection de papiers cadeaux dans les magasins pour offrir des cadeaux à des familles sans revenus. Des musiciens de Guinée Conakry (demandeurs d'asile accueillis par le Secours Populaire) étaient venus spécialement de Valence pour faire vivre cette rencontre et plusieurs femmes avaient cuisiné un couscous et des cornes de gazelle à partager. Si au début, le mélange n'allait pas de soi, peu à peu, les langues se sont déliées au rythme des musiques entraînantes et de la danse qu'elles ont suscitées.

Nous avons retrouvé le groupe du Secours Populaire avec joie et émotion le soir de la représentation d'*un Cheveu dans la soupe*, quelques jours plus tard au Théâtre 145. Le partage de la soupe à l'issue du spectacle nous a permis de constater que les personnes qui étaient venues à la rencontre et au spectacle sont reparties avec une belle énergie, heureuses de partager ces moments de rencontres, heureuses aussi de ce spectacle et de

ce groupe plein d'humour venu interroger des questions si sensibles, intimes et partagées, dans la vie des femmes.



- **Rencontre / Repas au Foyer de l'Oiseau Bleu**

Le 23/11/18

Partenaire de longue date autour des différents projets portés par la Cie Ophélie Théâtre (créations, FITA, rencontres..), la rencontre à l'Oiseau Bleu est toujours un moment très fort dans le cadre du FITA. Il s'agit d'une structure dans laquelle la mobilisation d'un groupe se fait sur la libre participation de chacun. Mais les temps informels dans la pièce de vie commune attirent toujours la curiosité d'autres femmes hébergées dans le foyer, sans qu'elles aient prévu de participer au départ. La rencontre a ainsi commencé avec les 9 comédiennes amateurs des Crêpeuses, l'équipe du FITA et un groupe de quatre femmes du Foyer. Puis d'autres se sont jointes ensuite au groupe. Plusieurs femmes avaient cuisiné ensemble pour préparer un délicieux gratin de ravioles et des tartes aux fruits. Au début de la rencontre, plusieurs femmes ont dit qu'elles ne viendraient pas au spectacle, parce qu'elles avaient "trop de problèmes" ou bien parce qu'elles "devaient garder les enfants". L'une d'entre elle a dit qu'elle ne pouvait pas y aller parce qu'elle n'avait "pas le temps pour se coiffer et se maquiller". L'une des comédiennes a alors rappelé qu'autour de cette table, toutes les femmes présentes avaient eu ou avaient encore de gros problèmes, et qu'au contraire, il fallait en parler pour en sortir. Ce moment a marqué un vrai basculement dans la rencontre, les échanges sont devenus beaucoup plus intimes, beaucoup plus profonds. A la fin de la rencontre, les femmes du foyer ont dit "A samedi !". Et elles furent présentes à la représentation de "Un cheveu dans la soupe". Elles ont beaucoup ri, commenté le spectacle avec des "c'est vrai ça" avant de rejoindre les Crêpeuses à l'issue de la représentation pour partager la soupe préparée sur scène et prendre des photos, des contacts,... De nouveau, une très belle rencontre.

- **Rencontre / goûter à Solexine**

Le 24/11/18

Une seconde rencontre a eu lieu avec l'association Solexine, réunissant cette fois les membres du groupe grenoblois de théâtre amateur des Mange-Cafard et les comédiennes belges, amateurs elles aussi, du collectif des Crêpeuses. Ces deux groupes se connaissent depuis de nombreuses années et les retrouvailles ont été très heureuses. Les Crêpeuses ont d'abord assisté à la répétition de l'extrait du spectacle « Les Rois de la rue » (en cours de création) puis un goûter partagé a eu proposé à l'issue de la répétition.



5. Les retours externes sur le festival

a) Revue de presse (cf. annexe 1)

b) Sélection de réactions du public et des partenaires (cf annexe 2)


6. Continuer, toujours continuer

Nous ressortons de cette 9^e édition **plus déterminés que jamais pour continuer**, continuer à nous engager pour que **le théâtre soit véritablement un lieu partagé par tous, pour tous**. C'est **sa raison d'être : s'adresser aux gens, à tous**. C'est ce qui le rend **vivant**.

Aussi, malgré les déficits financiers récurrents, et l'importante activité de création que nous menons – activité centrale de la Cie Ophelia Théâtre - nous ne pouvons que continuer. Nous avons atteint un tel niveau de confiance avec le public, nos très nombreux partenaires de l'action sociale, les salles,...que nous ne pouvons que continuer car cela présente du sens. Aussi, nous donnons déjà **rendez-vous pour la 10^e édition du FITA en novembre 2020**.

CONTACTS


Directeur artistique : Laurent Poncelet

 (+33) 6 89 73 22 97

(+33) 4 57 13 68 12


 ponceletlaurent.opheliatheatre@gmail.com

Administratrice et chargée de production : Alice Quistrebert

 (+33) 6 24 96 84 44

(+33) 4 57 13 68 12

 bureau.opheliatheatre@gmail.com

 Cie Ophélie Théâtre / Association Epi d'Or
Maison des Associations, 6 rue Berthe de Boissieux
38000 Grenoble

RETROUVEZ-NOUS SUR

<http://www.opheliatheatre.fr>



fita-rhonealpes.fr

 <https://www.facebook.com/opheliatheatre2018/>

 [compagnie.opheliatheatre](https://www.instagram.com/compagnie.opheliatheatre)